



Atelier Internet

Décembre 2021

Proverbes et citations.

Écrire une histoire à partir d'un proverbe de votre choix.

Il n'est point de bonheur sans nuage

Ce proverbe m'est apparu comme une évidence. Mais d'abord, avant de développer mes idées, j'ai voulu connaître la genèse de cette citation. Peine perdue, car, malgré d'incessantes recherches, je n'ai pu résoudre l'énigme : qui en est l'auteur ? Cela reste pour moi un point d'interrogation. La seule chose dont je suis certain est qu'il est bien français et que je vais interpréter ce proverbe de manière, disons... littérale.

Vous allez croire que je joue la provoc, mais j'adore la météo du moment, ce ciel plombé et cette pluie qui s'abat régulièrement sur nos têtes. Quelle mouche l'a donc piqué pour avoir une idée aussi saugrenue, allez-vous reprendre en chœur ? Je précise tout de suite que je ne parle pas ici des averses pisseuses et de l'humidité froide qui transpercent nos corps jusqu'à tremper nos os ; non, je ne suis quand même pas masochiste !

Et pourtant, que de plaisirs fugaces, de douches improvisées, de courses folles dans les flaques éphémères, d'ondées bienfaitrices sur le visage, de gouttes salées qui titillent la langue ai-je parfois trouvés dans les pluies et les orages qui rythment nos existences. Et je sais combien gazon et potager apprécient ces hommages humides.

Ce que j'aime par-dessus tout dans ces périodes mouillées, ce sont les ciels emplis de nuages. Ils sont les décors extraordinaires de nos horizons, sans cesse mouvants, changeants, ondoyants, renouvelés. Imaginez-les sombres, menaçants, chargés d'humeur et de tourments. Ou alors, ils deviennent les vagues galopantes d'une mer d'écume, fuyante. Ou bien encore de longs filaments de soie blanche, tissant les toiles fines d'invisibles araignées. Souvenez-vous de ces drapés vaporeux d'angéliques divinités ou de ces duvets cotonneux, doux et paisibles, qui s'étendent, au gré des vents, sur le champ des moindres existences. Ils s'appellent alors cumulus, cirrus, stratus, cumulonimbus ou encore altocumulus et sont des spectres célestes aux noms latins. Que ces termes résonnent délicieusement dans nos esprits : ils nous font inexorablement penser à des patronymes d'astucieux magiciens qui, d'un coup de baguette, feraient la pluie et le beau temps !

Certains cherchent à déceler dans ces masses fluctuantes un portrait, un animal, un dessin, une carte géographique, un improbable objet. J'y vois, avant toute incarnation, les reflets multiples de nos âmes et de nos sentiments, de nos humeurs du moment, de nos joies, de nos peines.

Cette cavalcade sans fin nous plonge au plus profond de nos souvenirs et réveille en nous des histoires que l'on croyait à tout jamais enfouies dans les limbes de notre mémoire.

Qu'un ciel azur est sans relief face à ces matières évanescentes, ces épaisseurs sculptées que transpercent les rais flamboyants d'un réveil matinal ou que colorent les rougeurs d'incendie d'un soleil couchant.

Combien serait triste et ennuyeuse une vie sans nuages !

Johnny Lejeune

À propos de ce texte, les ateliécourriéristes ont dit :

– Ton attrait pour la nature apparaît, comme toujours, dans ton texte. C'est vrai que vivre en harmonie avec les éléments apporte une sorte de bonheur et démontre notre adaptation à notre milieu. Et les nuages sont un décor qui apporte du relief, et une harmonie dans les photos de paysages. Un plaisir de lecture.

– Dès le titre, un dicton, un proverbe. Tu nous as prévenus, texte court... mais très bien écrit : tu avais la tête dans les nuages et tu as fort bien évoqué ces contemplations créatrices qu'on s'accordait plus dans l'enfance qu'à l'âge adulte, peut-être, ainsi que ces décors somptueux tissés à la vapeur d'eau par le soleil. Merci pour tous les échos que provoque ton texte : pour tous les souvenirs de ciels merveilleux que nous avons tous emmagasinés.

– Énormément de poésie dans ce récit météorologique. Tu prends le proverbe au pied de la lettre et c'est si beau à lire. Il est vrai que les noms des nuages empruntés au latin fait plaisir à prononcer à haute voix. Je ne sais pourquoi, en te lisant, j'ai pensé à la superbe chanson de Brel *Le plat pays*. Ton texte est court, mais il dit beaucoup.

– À partir d'une citation, tu fais un éloge du mauvais temps ! Ce choix est intéressant et tu as raison, c'est une façon de conjurer le sort et de conserver sa bonne humeur. C'est d'ailleurs pour toi une occasion de bien jolies descriptions de la nature, que tu sais si bien valoriser.

– Merci pour ce très beau texte sur l'exaltation des ciels nuageux. J'ai beaucoup aimé tes descriptions. J'ai particulièrement apprécié cette phrase : « Ils sont les décors extraordinaires de nos horizons, sans cesse mouvants, changeants, ondoyants, renouvelés », et ce que tu dis du reflet de nos humeurs. Et j'ai bien aimé que tu prennes le dicton au pied de la lettre, le détournant ainsi de son sens initial.

– Tu as choisi pour clore l'année de nous faire voyager dans le ciel en chevauchant les nuages. On sent que pour toi c'est un vrai plaisir, ces pluies et ces orages, quand ils déversent leurs bienfaits sur la terre. Actuellement pourtant c'est une vraie désolation pour certains, et là on ne peut plus parler de bienfaits, mais de catastrophes. Les phénomènes météorologiques, générés par le réchauffement climatique, n'ont plus rien de bienfaisant. Quoi qu'il en soit, ta description imagée des ciels nuageux est superbe.

– Un texte court. Et autour d'un proverbe-titre. Un texte à prendre au sens propre comme au sens figuré. « Combien serait triste et ennuyeuse une vie sans nuages ! » d'autant qu'après la pluie vient le beau temps. Dans le gris de la vie, un peu de rose fait toujours plaisir. Un texte dans lequel on reconnaît l'amoureux de la Nature. Certains cherchent à déceler dans ces masses fluctuantes un portrait. Oui, les nuages nous font toujours rêver par leurs formes bizarres et permettent l'envol de l'imaginaire.

– J'apprécie ton texte et ton rapport avec les nuages, d'autant plus que dans le mien j'évoque aussi mon émerveillement devant ces levers de soleil qui illuminent l'horizon nuageux, quand il y a des nuages bien sûr. Par contre, je suis plus confronté aux rayons du soleil qu'aux pluies, mais je comprends très bien ton ressenti et c'est très bien exposé.